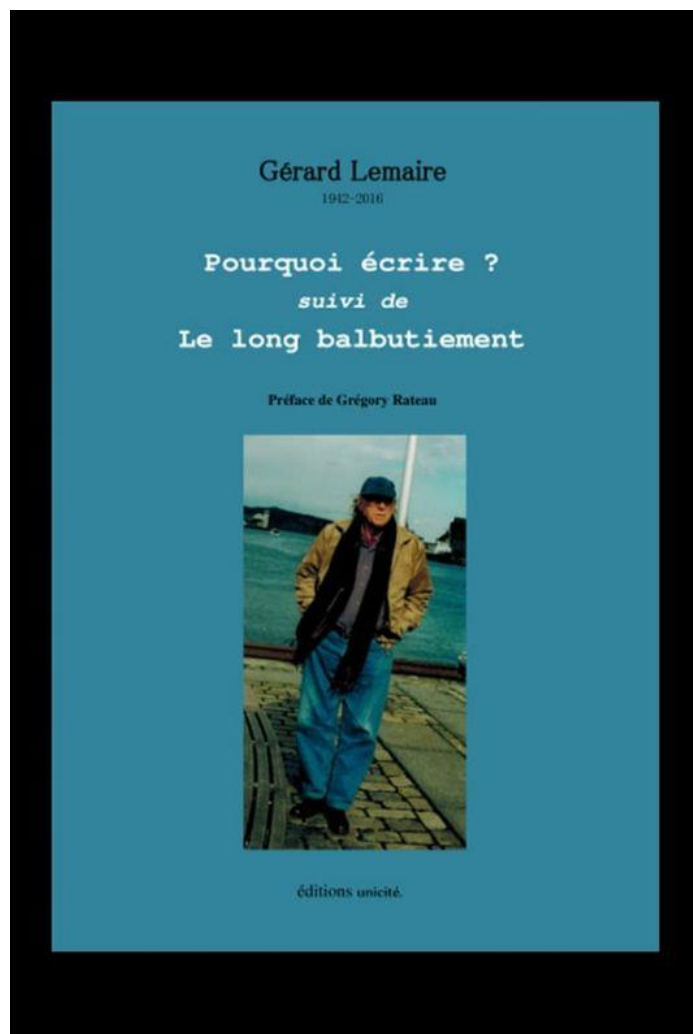


Pourquoi écrire ? suivi de **Le long balbutiement** de Gérard Lemaire - Préface de Grégory Rateau. Déjà sept ans que Gérard nous a quitté et la densité et la qualité de son œuvre est telle que nous allons découvrir et lire plus d'ouvrages dans les années à venir que de son vivant. Les éditeurs n'ont qu'à bien se tenir. Intrigant, original, introspectif (?!) et sans doute un peu ironique que ce titre en deux parties. Il est évident que se pose à chaque écrivain, chaque écrivain, la question de l'utilité d'écrire et subséquemment les questions du comment, du pourquoi, du pour qui... Gérard comme d'autres avant lui a donc dû affronter les affres du doute. Ecrire est un acte solitaire qui s'adresse à l'universel. On connaît l'adage « les paroles s'envolent, et les écrits restent » et il faut que l'écrit s'il demeure soit l'exacte composition de la pensée, pas seulement un reflet qui n'est qu'une image inversée mais bien la transcription parfaite. Ce qui est écrit pourra traverser les âges avec la précision intemporelle de la vérité. Avec une précision chirurgicale et une émotion toute poétique Gérard répond

à cette question, ce préliminaire à l'écriture. Ce qui suit, « Le long balbutiement » est presque un constat de la fragilité, et de l'humanité du poète, de l'être artiste et créateur. Toute sa vie l'homme - et bien entendu la femme - balbutie son art, remet sur le métier son ouvrage, ne se satisfait jamais du résultat, effleure



parfois la perfection mais pleinement conscient sait qu'il n'est que chair et errement. *Deux hommes qui se parlent/Dans un champ en repli toute une après-midi... Ils suçotent quelque brin de paille entre les lèvres/Juin les enveloppe d'un manteau de douceur...* La poésie de Gérard Lemaire est exigeante jamais gratuite, avec cet humanisme, cette conscience de l'imperfection de l'homme mais aussi cette force à opposer aux dérives des pouvoirs, aux excès des puissants, une lucidité qui donne toute sa cohérence et sa pertinence à ce recueil. La concision de ces descriptions fait toute la puissance poétique de l'œuvre de Gérard. *À Plovdiv/Sur la longue esplanade — Devant l'hôtel à trois dimensions/Un mendiant — Sur le ventre paralysé/Tend la main — Vers la foule qui va/Il ne peut se redresser — Avec cette main immense/Mais cet homme — Est un flambeau/qui va le piétiner là — Ce corps allongé/Sur le bitume...* L'art d'être tout entier dans la plus petite virgule comme dans le moindre mot pour que chacun pèse sur l'image imparable et vraie. 90 pages A/4 13 € aux éditions unicité 3, sente des Vignes 91530 Saint-Chéron - Tel 06 16 09 10 85 mail : contact213@editions-unicite.fr site : <http://www.editions-unicite.fr>

Le 24-04-2023
Didier Trumeau